

BEYOGLOU

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Pourquoi il n'y aura pas de guerre en Extrême Orient

Périodiquement, la situation en Extrême Orient se tend, les négociations diplomatiques laborieuses entre Tokio, Moscou et Moukden sont interrompues, les actes de violence se multiplient—arrestations, agressions, etc... Les plus optimistes considèrent la guerre comme probable; les plus pessimistes la proclament inévitable. Puis tout se tasse. Les nouvelles d'Extrême Orient se font plus rares. L'attention mondiale est sollicitée à nouveau par d'autres problèmes. L'oubli se fait. Quitte à recommencer à s'alarmer derechef. La tension actuelle entre Moscou et Tokio s'achèvera-t-elle comme les précédentes ? Il est permis tout au moins de l'espérer.

La conception universellement répandue de la continuité de l'histoire, de l'éternel recommencement des choses, de l'inévitabilité déterminisme géographique qui force, à en croire les théoriciens, la volonté des gouvernements eux-mêmes, nous joue un assez mauvais tour chaque fois que nous essayons de juger, en profanes que nous sommes, les choses d'Extrême Orient.

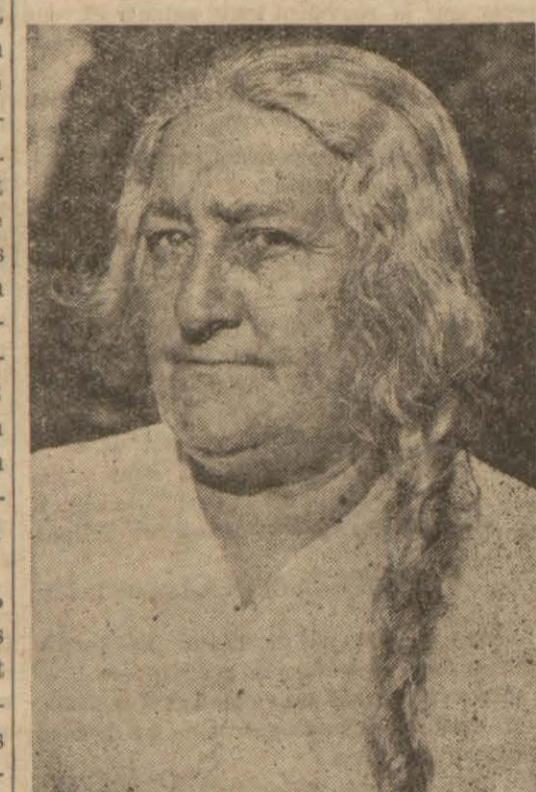
Qu'une crise, semblable à celle à laquelle nous assistons à l'heure actuelle, eut immuablement provoqué une guerre, à l'époque où le tsarisme prédisait au sort de la Russie, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Il y avait alors en présence, sur les rivages du Pacifique, deux impérialismes également tendus, également agressifs, ou, si l'on préfère, la poussée de deux peuples également sollicités par des facteurs économiques d'égal puissance.

La Russie impériale, ses issues vers la mer libre jalousement fermées en Europe, avait tourné vers l'Extrême Orient toute la puissance d'expansion d'un peuple gigantesque talonné par les dures nécessités du *struggle for life*. De la rapidité, réellement surprenante, avec laquelle un régime si faible, si brantant à l'intérieur, avait couvert de voies ferrées, en peu d'années, les distances incomensurables de la steppe sibérienne, apportant sur ces rives lointaines une prospérité que l'on n'avait jamais songé sérieusement à créer dans les territoires métropolitains de l'Empire. Le tsarisme avait conscience de jouer sa carte suprême en Extrême Orient.

La partie n'était pas moins décisive pour le Japon, petit peuple prolifique à l'étroit dans son maigre territoire insulaire et à la recherche de débouchés pour son trop plein de population.

Le choc entre ces deux impérialismes fut toujours brutal. A deux reprises, la Russie menaça de frustrer le Japon, par la violence, des territoires qu'il avait conquis par les armes et qu'il essayait de rendre définitivement siens par les traités. Au lendemain de la guerre sino-japonaise de 1894-95, ce fut Pétersbourg qui triompha; en 1904-05, le Japon ayant eu l'audace d'accepter le duel avec le colosse russe remporta la victoire que l'on sait. Mais cette fois encore, la politique fut plus forte que les armes. Le traité de Portsmouth frustra les petits Nippons de la majeure partie de leur butin. La Russie demeurait à Vladivostock, — et l'éymologie russe de ce nom: la « Dominatrice de l'Orient » indiquait assez la signification de son maintien en ce point; le Japon devait évacuer la Mandchourie livrée à la fois à son influence économique et à celle de la Russie.

Logiquement, un troisième « grand » s'imposait entre les deux formidables luttes: 1894, 1904... Le choc aurait dû se produire vers 1914. Mais la guerre générale détourna vers d'autres objectifs l'attention des deux adversaires. Le Japon, satisfait temporairement par des compensations de détail qu'il tirait de l'attribution des anciennes colonies allemandes, alléché surtout par la facilité avec laquelle, sous prétexte de maintenir l'ordre et la police en Extrême Orient, il avait pu



Nafia hanim, l'excellente artiste turque qui a commencé à faire du cinéma à 65 ans
(Lire en troisième page les déclarations de cette doyenne de l'écran)

L'inauguration de l'Exposition de l'IŞ Bankası Dix ans d'activité de cette institution sont présentés au public de façon attrayante et concrète

Etendre son contrôle jusqu'en Sibérie, triomphait. La diplomatie intervint une fois de plus. Il y eut la Conférence de Washington, avec ses sacrifices amers pour le gouvernement de Tokio.

A partir de ce moment, l'aspect de la question d'Extrême-Orient était modifié du tout au tout. L'U.R.S.S. avait pris la succession de l'empire des tsars. Quoi que l'on ait dit et écrit à ce propos, elle n'adopta pas aussi sa politique asiatique. Tout se transforma à Moscou, les méthodes comme aussi la conception du prestige, du rayonnement moral auprès des peuples voisins. L'empire des tsars, de par sa constitution même, était tenu de mener une politique de force. L'U.R.S.S. mène une politique de souplesse, d'affirmation et d'action indirectes. La propagande compte aux yeux des nouveaux dirigeants du Kremlin plus qu'une bataille gagnée ; l'agitation auprès des masses chinoises, jusqu'ici enjeu passif de la lutte, plus que l'occupation d'un nombre plus ou moins considérable de kilomètres de territoire. Que cette conception soit juste, que cette action soit plus ou moins dangereuse, plus ou moins efficace que l'action directe et armée, c'est là une toute autre question. Mais le fait subsiste que l'U.R.S.S. peut, sans faille envers elle-même, envers ses doctrines, ses méthodes, consentir à des renoncements que l'empire n'eut jamais admis, au risque d'abandonner toutes ses traditions.

Certes, l'U.R.S.S. a constitué une armée d'Extrême-Orient, commandée par un homme énergique, venu du rang de « camarade » Blücher, ancien ouvrier promu général. Mais la guerre, avec ses redoutables répercussions intérieures sur l'œuvre d'éducation sociale en cours, ne peut tenter les hommes de Moscou. Ils n'y consentiront que si elle est pour eux absolument inévitable.

Ce sont, en dernière analyse, les grandes puissances et tout particulièrement les Etats-Unis qui interviendraient, le cas échéant, pour éviter une conflagation, ces mêmes puissances qui, il y a vingt ans, avaient assisté en spectatrices non pas désintéressées évidemment, mais dans l'ensemble passives, audoublé désastre militaire et naval russe.

Pour faire la guerre il faut être au moins deux à la vouloir. Le Japon la désire peut-être ; l'U.R.S.S. entend l'éviter et a orienté toute sa politique insulaire et à la recherche de débouchés pour son trop plein de population.

G. PRIMI

La troisième tranche des actions de l'Emprunt d'Ergani sera livrée le 30 août aux souscripteurs.

Epargnantez, préparez-vous !

Sobre, simple, expressive; telles sont, en quelques mots, les caractéristiques de l'exposition de l'IŞ Bankası inaugurée hier à Galata Saray.

Dès l'entrée on se trouve en présence d'une composition aux lignes sévères, évoquant l'église du Gazi en faveur de l'institution. Puis c'est la série des diverses entreprises gérées par la Banque qui sont figurées avec un art consumé. Selahettin Tevfik bey qui, en moins de dix jours de travail acharné, a improvisé littéralement toutes ces merveilles, transformant jusqu'à la disposition intérieure du Lycée, réglant la hauteur variable des plafonds ou le revêtement toujours expressif. Pourquoi le public a donné confiance à l'IŞ Bankası, pourquoi il la lui maintient.

Bref, il est impossible de visiter cette exposition sans en emporter une impression profonde: celle d'une grande institution qui a su faire les choses en grand...

Les personnalités officielles

Le président de la G.A.N. Kazim pacha, le ministre de l'Economie Celal bey, le ministre de l'Instruction publique Abidine bey, de nombreux membres du corps diplomatique et la plupart des députés présents à Istanbul ont assisté hier, à 17 h. à l'inauguration solennelle de l'Exposition. Une tribune avait été érigée dans le jardin, à l'entrée du Lycée. Mahmud bey, député de Siirt, y monta pour y prononcer un brillant discours. Puis, on s'avanza vers la porte du Lycée. Celal bey pria Kiazim pacha, de procéder à l'ouverture. Le président de la G.A.N. retira de leur écrin les ciseaux qui lui étaient présentés et les remit au ministre de l'Economie en lui disant :

— Je fais des vœux de plein succès. Et l'enchantement de la visite des stands commença...

DANS LES BALKANS

Les solennités du col de Chipka

De grandes solennités ont lieu ces jours-ci en Bulgarie au col de Chipka. On y inaugure avant-hier un nouveau « Monument de la Liberté », sur le mont St. Nicolas.

Toutes les garnisons de Bulgarie ont délégué des détachements, toutes les associations nationales — et elles sont nombreuses — y ont été représentées. Des trains spéciaux ont été organisés et amènent de tous les coins de la Bulgarie des anciens combattants, des écoliers, les corporations etc.

Les solennités de ce genre prennent, ces derniers temps, en Bulgarie une forme grandiose, et les Bulgares aiment à rappeler au monde qu'ils ont fait le coup de feu contre les armées turques et qu'une part leur revient dans le résultat de la campagne de 1877.

À la lecture des détails de ces solennités, dans les journaux de Bulgarie, je ne puis m'empêcher de me souvenir que l'année dernière, à pareille époque, je m'étais rendu en pèlerinage dans ces fameux défilés de Chipka.

Parti d'Eski-Zagra (Stara-Zagora) en auto, par une assez bonne route, je traversais une heure après le bourg de Kazanlik et sa vallée des roses pour m'engager dans le col de Chipka, au sommet duquel on voyait déjà se dresser un monument gigantesque que les Bulgares avaient érigé il y a quelques années.

Au pied de la montagne se trouve le monastère russe de St. Nicolas, dont les coupoles reluisent au soleil et se voient de loin dans la plaine ; sur le versant Nord sont une dizaine de citéries.

Je songeais devant tous ces monuments à celui qui devrait réellement figurer là-bas au premier plan : le monument de l'armée turque.

En effet l'histoire est là pour nous rappeler l'héroïque défense de ces défilés par les armées de Suleiman et d'Osman Pachas.

Les Turcs sont peu expansifs en ce qui a trait à ce genre de solennités. C'est un défaut qu'on nous reproche. Si, en effet, nous nous étions plus à faire revivre, comme les Bulgares le font aujourd'hui, la gloire de nos aieux, tous les Balkans seraient un parc de monuments commémoratifs ! Quand vous traversez aujourd'hui toutes ces régions, à chaque tournant de la route une montagne, un col ou une rivière semblent vous rappeler une page glorieuse de l'histoire turque.

Mais il n'est pas un seul endroit qui impressionne autant que le col de Chipka.

A mesure qu'on s'enfonce dans ces sombres défilés où le vent engouffre les nuages, on croit voir surgir des profondeurs de l'abîme, les étendards, les fantômes géants d'héroïques régiments d'Anatolie, de Roumérie, de Thrace, du Lazistan, d'Izmir et d'Albanie.

Et il semble encore entendre au loin la voix étouffée des clairons turcs sonnant la charge.

Partout des chiffres, des statistiques, des transparents, des dispositifs qui triomphent l'art et le goût éprouvés du maître artiste qu'est M. J. Weinberg, des tableaux brossés de façon volontaire sommaire et toujours expressive. Pourquoi le public a donné confiance à l'IŞ Bankası, pourquoi il la lui maintient.

Bref, il est impossible de visiter cette exposition sans en emporter une impression profonde: celle d'une grande institution qui a su faire les choses en grand...

Les éditoriaux du "Hakimiyet Milliye"

ITALIE ET FRANCE

Zeki Messud bey rappelle dans le *Hakimiyet Milliye* du 25 courant les positions respectives des divers Etats au lendemain de la guerre générale. La France se trouvait en tête du groupe des Etats bénéficiaires du traité de Versailles et des autres traités de paix et qui travaillaient au maintien du *statu quo* ainsi créé. L'Allemagne et les Etats vaincus qui avaient dû accepter par force les traités et s'en plainaient attendaient la première occasion pour se libérer de leurs dispositions. La Russie, à ce moment, s'était détournée de l'Europe et demeurait étrangère aux querelles du Continent. L'Italie, tout en figurant dans le groupe des puissances victorieuses, n'était pas satisfait de la part qui lui avait été faite par les traités et ne se montrait nullement disposé à les défendre avec beaucoup de chaleur. L'Angleterre suivait sa propre voie, c'est-à-dire celle de ses intérêts, soutenant le *statu quo* où elle avait avantage à faire et se montrant ailleurs indifférente à son maintien.

Aujourd'hui, la politique du groupe français n'a pas changé. De même, les Etats désireux de modifier le statut actuel de l'Europe sont aux côtés de l'Allemagne. En raison du grand danger auquel elle est exposée sur le front d'Extrême-Orient, la Russie a tourné les yeux vers l'Europe et dérisoire d'assurer sa frontière occidentale, elle travaille à établir des relations étroites d'amitié avec tous les pays. Tout atteint au statut européen devant être à son détriment et certains projets allemands étant ouvertement dirigés contre elle, la Russie a vu la nécessité de prendre rang parmi les défenseurs de la paix actuelle. L'Angleterre continue sa politique traditionnelle sauf que, en vue d'être à couvert de toute surprise, elle a pris des mesures pour accroître son système de défense.

Quelles sont la position et la politique de l'Italie ? La nouvelle des concentrations des troupes italiennes à la frontière a suivi immédiatement celle du meurtre de Dolfuss à Vienne. Les incidents de Vienne ont suscité quelques nuages dans les relations entre l'Italie et l'Allemagne. L'Italie se montre plus attachée que les autres nations à la sauvegarde de l'indépendance de l'Autriche. D'où provient ce changement de l'attitude de l'Italie qui était, ou semblait être jusqu'ici révisionniste ?

On connaît la souplesse de la politique italienne. Tant qu'elle ne croyait pas à une action allemande à l'égard de l'Autriche, l'Italie avait joué envers la France le rôle de révisionniste. On n'avait d'ailleurs jamais pu apprécier jusqu'où elle aurait été dans cette voie. Mais comme elle connaissait la véritable situation de l'Italie à l'égard de l'Allemagne, la France ne s'est pas laissée prendre à ce jeu et ne lui a pas attribué une importance exagérée. Aujourd'hui, les Français, au spectacle de la tourne brûlante prise par la question d'Autriche, éprouvent une véritable satisfaction à voir le rôle et la position de l'Italie. Ils se félicitent à juste titre en voyant l'Italie faciste au premier rang des défenseurs de la paix européenne et renforcent ainsi, en dernière analyse, leur propre politique à l'égard de l'Allemagne. On peut considérer que, dans ce domaine, la politique française a remporté une victoire de plus la victoire sur la politique allemande.

En quatrième page

Un mouvement à tendances communistes en Irlande

— La presse turque de ce matin.

Deux accidents d'autos en moins de 24 heures

Une fois de plus, la route de Maslak a été ensanglantée par des accidents d'autos. Il y en a eu deux, en moins de 24 h., ce qui est une façon douloureuse record. Samedi, 23h. Vangel effendi avait pris place dans une auto avec son père, sa mère et sa sœur. L'auto venait de dépasser le corps de garde de gendarmerie, à Maslak, et se dirigeait à toute vitesse vers Şişli. Tout à coup, une autre voiture apparut, venant en sens contraire. Pour l'éviter, le chauffeur fit un brusque écart de côté et vint heurter un arbre, le long de la route. Toute la partie avant de la voiture fut littéralement mise en pièces. Vangel effendi, sa mère Meltemi et sa sœur Efeştirin sont blessés; le père de Vangel effendi est indemne.

Un second accident a eu lieu hier matin. L'automobile privée conduite par M. Marcel Blumenthal, fils de M. Blumenthal, agent des établissements « Columbia », roulait à une allure vertigineuse sur la route de Maslak, lorsqu'elle alla, soudain, heurter l'un des arbres qui longent la route. La voiture fut emportée et se renversa. Aux cris poussés par les occupants, qui n'étaient autres que la mère et la sœur de M. Marcel Blumenthal, les gendarmes, accourus sur les lieux, transportèrent immédiatement à l'hôpital les deux femmes, qui portent des blessures en différentes parties du corps.

Par un heureux hasard, M. Marcel Blumenthal est indemne.

Il assistait, après de sa voiture, fortement endommagée, à l'enquête de la gendarmerie, lorsque, vers 24 heures, une automobile, qui roulait à toute allure, vint heurter l'automobile renversée. Ce second accident n'a fait heureusement aucune victime.

— Enfant, que racontes-tu si longtemps à Nejdet bey ? s'enquit à ce moment Makboulé hanoum, trouvant que l'entretien de sa fille avec le jeune homme paraissait devenant trop intime et qu'il était convenable d'y mettre fin.

Justement Leila rentrait, s'avantant d'une démarche incertaine et troublée. Les rondeurs de sa poitrine étaient soulevées de mouvements convulsifs. Elle semblait honteuse et gênée, ne sachant quelle contenance se donner. Sa mère questionna.

La Turquie et la défense des Détroits

Tevfik Ruchtu bey parle à l'« Echo de Paris »

Le correspondant particulier de l'Agence d'Anatolie télégraphie de Paris : L'Echo de Paris publie, dans son étude sur Turquie, les déclarations de Tevfik Ruchtu bey.

Répondant aux questions qui lui furent posées par le rédacteur de ce journal, le ministre des affaires étrangères a dit notamment ce qui suit :

« L'amitié turco-soviétique repose sur la plus entière communauté d'intérêts. Les différends qui divisaient les anciens régimes n'existent plus et les conditions sont complètement changées. Je n'ajoutera rien à ce que j'ai dit à Genève concernant les Détroits. C'est à la suite de la proposition de la suppression de l'artillerie lourde mobile que nous avons demandé de fortifier les Détroits dont nous sommes obligés de faire la défense. Ce qui nous intéresse, c'est uniquement notre défense légitime. Nous ne voulons pas être l'objet d'un traitement discriminatoire et d'ailleurs ce n'est pas nous qui avons posé le problème.

Notre politique dans les Balkans comporte la coopération de tous les peuples pour le maintien de la paix et de l'ordre établi. Or, le pacte balkanique répond entièrement à cette conception.

Le ministre des affaires étrangères a fait ensuite des déclarations élogieuses au sujet de Yougoslavie et de son roi, un grand diplomate, et il a exprimé la conviction que la Bulgarie trouvera son plus grand intérêt dans la coopération avec ses voisins.

« Est-ce que l'attitude de la Bulgarie demanda l'interviewer, ne donne pas l'impression qu'elle cherche à assurer un rapprochement unilatéral avec la Yougoslavie et à la détacher de quelques autres pays ayant signé le pacte balkanique ? »

Tevfik Ruchtu bey répondra comme suit :

A propos de la venue du régisseur soviétique Tairof Un précédent d'il y a vingt ans : M. Antoine à Istanbul

A propos de la venue prochaine à Istanbul du régisseur soviétique Tairof qui sera invité à donner son avis sur la réforme de notre théâtre, et spécialement sur la création d'un théâtre d'opérettes, il nous a paru intéressant de rappeler la mission à Istanbul d'un autre spécialiste étranger, celle de M. Antoine, qui vint ici en juillet 1914.

A un confrère de l'époque qui lui demandait si l'on disposait sur place, des éléments voulus pour créer le conservatoire projeté, M. Antoine n'avait pas caché que la chose était difficile mais qu'il gardait l'espoir d'y parvenir.

La presse locale avait approuvé M. Antoine de se mouvoir selon l'influence du milieu et de ne pas vouloir copier servilement ce qui se pratique en Europe.

Tout ceci se passait en juillet 1914. Quelques jours plus tard un grand drame était inscrit au programme du théâtre de l'Univers : la guerre mondiale ! Et il ne fut plus question, pour un temps assez long, de la réforme du théâtre turc.

La vie intellectuelle

La Suisse pittoresque et pacifique

Conférence de M. Ernest Meier

Nous avons dit un mot hier de la conférence de M. Meier à l'Union Suisse. Peut-être ne serait-il pas inutile d'y revenir pour préciser certains points de l'exposé très intéressant et très documenté fait par l'orateur.

M. Meier a dit un mot, tout d'abord, des immenses barrages du Grimsel dont les travaux entamés en 1925 ne furent achevés qu'après sept ans d'efforts. Ils s'élèvent à une altitude de 2000 mètres. Ils ont coûté, avec ceux du canton de Berne et de Gelmersee la coquette somme de 80 millions de francs-suisse, autant qu'une seule journée de guerre, précise l'orateur. Les travaux ont assuré à deux mille ouvriers leur pain quotidien.

2— La commission musicale devait s'occuper de former pour l'instant une ou deux classes de musique, tirant parti de quelques artistes dont s'honorait déjà l'art ture.

3— La commission de l'école de théâtre, que M. Antoine devait présider personnellement, allait être chargée surtout de veiller aux conditions de la formation des classes et à la désignation des professeurs. M. Antoine estimait qu'il y aurait eu lieu de faire appel à un ou deux spécialistes étrangers. Jusqu'à ce moment, une soixantaine de personnes s'étaient adressées à l'effet d'être inscrites comme professeurs. Un examen ultérieur devait permettre de se rendre compte de leur degré de capacité. Et le source de M. Antoine, en disant cela, indiquait que s'il n'était pas possible, naturellement, de porter un jugement anticipé à ce propos, il ne conservait pas l'espérance d'aboutir à un résultat favorable avec la plupart de ces postulants...

4— Enfin, la commission qui aurait dans ses attributions de s'occuper du côté mécanique, de la mise en scène, de l'éclairage, etc. M. Antoine recommandait à cet égard l'engagement d'un spécialiste en Allemagne. En dehors de cela, la commission devait avoir à examiner l'éventualité de la construction d'un théâtre et les moyens matériels de pouvoir y parvenir. Tout cela, naturellement, demande de l'argent.

A cet égard, M. Antoine considérait naturellement le crédit de trois mille livres turque affecté dans ce but com-

meil à l'effet d'être inscrites comme professeurs. Un examen ultérieur devait permettre de se rendre compte de leur degré de capacité. Et le source de M. Antoine, en disant cela, indiquait que s'il n'était pas possible, naturellement, de porter un jugement anticipé à ce propos, il ne conservait pas l'espérance d'aboutir à un résultat favorable avec la plupart de ces postulants...

5— Enfin, la commission qui aurait dans ses attributions de s'occuper du côté mécanique, de la mise en scène, de l'éclairage, etc. M. Antoine recommandait à cet égard l'engagement d'un spécialiste en Allemagne. En dehors de cela, la commission devait avoir à examiner l'éventualité de la construction d'un théâtre et les moyens matériels de pouvoir y parvenir. Tout cela, naturellement, demande de l'argent.

A cet égard, M. Antoine considérait naturellement le crédit de trois mille livres turque affecté dans ce but com-

La vie locale

A la Municipalité L'uniforme des receveurs d'autobus

La Municipalité a décidé que tous les receveurs d'autobus devront porter une même uniforme. Des instructions dans ce sens seront passées incessamment aux exploitants.

Les halles de Keresteciler

Un montant de 200.000 livres avait été prévu pour la construction des halles de Keresteciler; cette somme n'ayant pas suffi, la Municipalité affectera dans le même but un crédit supplémentaire de 50.000 livres. Avec ce nouvel apport les travaux de construction pourront s'achever dans deux mois.

L'ouverture des halles aura lieu vers la fin du mois d'octobre prochain.

Produits étrangers ou indigènes?

Certains produits indigènes sont mis en vente sous un nom étranger.

La chambre de commerce a invité les fabricants de ces produits à modifier le nom de façon que l'origine de la marchandise soit plus apparente.

Des sanctions seront prises à l'avenir à l'égard des contrevenants.

Le Vilayet

Des ailes pour la patrie

Le baptême des trois avions achetés avec le produit des collectes organisées en notre ville se déroulera jeudi dans l'après-midi. Ces appareils ont été transportés à Yesilköy. Ils recevront les noms de « Kadıköy », « Beykoz » et « Kartal ».

A cette occasion une fête sera organisée la nuit du 30 août au Halkevi de Beyoğlu.

Conformément à la décision prise le 16 août par la Commission III de la Ligue d'Aviation, chargée de procéder à des souscriptions parmi les orthodoxes, plusieurs communautés ont déjà procédé à la désignation de leurs délégués dont les noms ont été portés à la connaissance des autorités. Les communautés qui ont procédé cette désignation sont celle de Pétra, Evangelistria, Balat, Galata, Ortaköy, Kadıköy et Buyukdere.

L'arrivée de l'ing. Vieti-Violi

L'ingénier Vieti-Violi, le constructeur du stade et du Palais des Sports d'Ankara est arrivé hier, par le s/s *Heluan*. Il repartira ces jours-ci pour Ankara où il présidera personnellement à l'exécution de ses plans de façon à doter la capitale d'installations sportives sans pareilles dans tous les Balkans et comparables seulement aux plus remarquables du genre d'Occident.

Deuil

Mort du Sadende hanım

Nous apprenons avec un vif regret la mort de Sadende hanım, mère du secrétaire général du Parti du Peuple, Recep bey, survenue hier à la maison de santé Saglik, après une courte maladie.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à la mosquée Sünbülefendi à Koşa Mustafapasa.

Nous présentons nos condoléances émues à Recep bey et à sa famille.

Les touristes

Une croisière des Grecs d'Amérique

Un groupe de grecs-orthodoxes originaires de Turquie et installés depuis plusieurs années aux États-Unis ont obtenu de l'ambassadeur de Turquie à Washington, le visa collectif pour visiter Istanbul. Ces touristes ont quitté New-York le 11 août à bord du transatlantique *Saturnia* qui viendra en notre port après escale au Pirée.

Se. C'est pour lui l'occasion de consigner quelques mots à la nécessité de bien élever l'enfance et la jeunesse d'aujourd'hui. Nous pouvons être fiers — conclut le conférencier — de ce que notre jeunesse est bien soignée et orientée vers les buts de l'idéal suisse : la paix et le travail.

M. B.

Le monde diplomatique

Les félicitations du Gazi au Régent Horthy

Ankara, 27 A.A. — A l'occasion de la fête nationale de Hongrie, le Président de la République et le régent de Hongrie échangèrent les déplêches suivantes :

S. A. Sérenissime l'amiral Horthy de Nagybande, régent de Hongrie.

Budapest.

A l'occasion de l'anniversaire de la fête de Saint-Etienne, je m'empresse d'adresser à Votre Altresse Sérenissime mes félicitations les plus chaleureuses et les voeux sincères que je forme pour son bonheur personnel et pour la prospérité de la noble nation amie.

GAZI M. KEMAL

S. E. Gazi M. Kemal, Président de la République.

Ankara.

Vivement touché par le message amical que V.E. a bien voulu m'adresser à l'occasion de la fête nationale de Hongrie, je la prie d'agréer mes plus vifs remerciements et les voeux sincères que je forme pour son bonheur personnel et pour la prospérité de la nation amie.

HORTHY.

L'enseignement

La réunion d'hier à la Direction de l'instruction publique

Une réunion s'est tenue hier dans l'après-midi à la direction de l'enseignement sous la présidence du ministre de l'instruction publique Abidin bey et avec la participation des inspecteurs de l'enseignement.

Le ministre a visité hier l'Imprimerie Nationale ; il se rendra aujourd'hui à l'Observatoire de Kandilli.

Abidin bey compte prolonger une semaine encore son séjour à Istanbul pour terminer ses investigations dans les établissements relevant de son ministère.

Les nouvelles écoles

Sept nouvelles écoles primaires sont ouvertes dans les agglomérations les plus denses d'Istanbul, à Uşkudar, Aksaray, Şişli, Tarabya, Kocamustafa paşa, Haydarpaşa et Kızıltoprak. Les cours y commenceront à la rentrée des classes.

Marine marchande

Un nouveau vapeur sera acheté

La société d'exploitation de nos lignes de navigation nationales enverra prochainement une commission en Occident en vue de procéder à l'achat d'un nouveau paquebot devant desservir les lignes de la mer Noire.

L'application de la loi sur les petits métiers

Les Grecs venus d'Istanbul à Athènes

Athènes 26.— Le comité de la Croix Rouge a procédé à une distribution de secours aux professionnels helléniques arrivés récemment de Stamboul.

BIBLIOGRAPHIE

L'hébreu en caractères latins

Nous sommes heureux de signaler une innovation particulièrement heureuse et pratique — la publication d'un livre de prières intitulé « Minha we Arvit » qui contient, en regard du texte en caractères hébreux traditionnels le même texte composé selon le nouvel alphabet latin-hébreu. L'ouvrage a été composé par l'éminent hébraïsant Kamil bey Asso à qui nous souhaitons le succès le plus vif.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La réception d'hier à bord du "Sofia"

Rien ne distingue, extérieurement, le *Sofia*, le nouveau bateau à moteur que la « Deutsche Levante Linie » vient de mettre en service sur la ligne Istanbul-Hamburg, des innombrables caïcas qui fréquentent notre port — si ce n'est peut-être quelques détails en apparence insignifiants : la conformation de l'arrière qui rappelle vaguement celle des croiseurs, l'étrave légèrement oblique. A bord également, rien d'inhabituel, du moins à l'œil du profane.

C'est un cargo, de taille ordinaire, 4.600 tonnes de jauge. Depuis que nous sommes habitués à visiter ici des transatlantiques, nous croyons avoir le droit de nous montrer quelque peu blasés...

Le Directeur Bock et M. Jacques Laster, agent général de la D. L. L., nous reçoivent à la coupée, avec beaucoup d'amabilité. Il y a déjà beaucoup de monde à bord, sur le pont supérieur et le long des passerelles — des journalistes surtout, et aussi l'ambassadeur d'Allemagne et Mme Rosenberg, Selahattin bey, directeur de la Cie d'Exploitation des Lignes maritimes Burhanettin bey, de la Société des Armateurs turcs, Bedri bey, de la Is Limited, M. Goldenberg, M. Post, directeur de la « Deutsche Bank », M. Bonetta, agent général du Lloyd Triestino, M.W. Spore, agent des Cies Hollandaises et japonaises de Navigation, Necip bey, de l'Agence d'Anatolie, quelques dames, des notabilités de la colonie allemande.

On nous livre au premier officier mécanicien, le cap. Teegeen. Et c'est alors seulement, lorsque nous nous sommes engagés à sa suite, dans les fonds, que nous comprenons pourquoi on nous a invités à bord... Il y a beaucoup de façons de solliciter, voire d'imposer l'admiration. Ce qui nous impressionne ici, ce ne sont certes pas les dimensions des coqueaux enflammés. Les journaux se mettent à écrire, les départements et les bureaux officiels entrent en activité, des règles sont prescrites. On croit, à ce spectacle, que ces faits ne se répéteront plus. Mais quelque temps, tous ces règlements et toutes ces recommandations se fondent et disparaissent comme s'ils avaient été écrits sur la glace. Or, tout dépend de la façon dont ces dispositions sont appliquées d'une façon permanente.

Nos agents subalternes sont totalement dépourvus d'esprit de suite. Il faut qu'ils soient assujettis à un contrôle permanent pour qu'ils s'acquittent de leur tâche. Une sanction doit être suspendue sur leur tête, en guise d'épée de Damoclès.

Par exemple, en ce qui concerne les autobus, une procédure avait été décrétée en vue d'empêcher ces voitures d'accéder leur vitesse. Qui sera responsable de son application? Il faut d'abord qu'un pareil poste existe. Puis si l'on établit que les règles posées n'ont pas été respectées, cette personne responsable doit être immédiatement révoquée. Vous verrez alors que les procédures et les règlements pourront jouer sans accroc et sans solution de continuité.

Le système de la vente des denrées alimentaires dans des récipients vitrés a été transformé par les « esnafs » en une véritable caricature. Bientôt il y a sur les plateaux un morceau de verre brisé en guise de couverture, les simts en sont retirés et exposés en plein air sur ce vitrage. On dirait que ce dernier reste là comme un tableau préservant du mauvais œil! Ce fait que nous constatons tous les jours est également relevé par les agents qui témoignent à cet égard d'une indifférence complète. Cette épée de parodie caricaturale continue depuis des années. On annonce de temps à autre que les notifications nécessaires ont été faites à qui de droit. mais aucun agent subalterne n'y attache la moindre importance. Parce qu'il n'y a pas une force punitive; parce qu'il n'y a pas de responsabilité. Parce qu'il n'y a pas de sanctions.

Un coup d'œil aux glacières où l'huile provenant des machines, dans un état voisin de l'incandescence, est refroidie instantanément. A travers les portes étroites et basses des cloisons étanches, on nous conduit à l'extrême arrière, à trois mètres au-dessous de flottaison, le long de l'arbre de couche. Les deux hélices du navire lui impriment une vitesse de 17 nœuds, ce qui lui permet de faire en dix jours le voyage entre Istanbul et Hamburg.

Le navire a été construit tout particulièrement en vue du transport des grands lots de marchandises; il pourra transporter des rails jusqu'à une longueur de 18 m. de longueur, des chaudières, des wagons. On nous fait

plaisir devant les étrangers, c'était en quelque sorte comme si elle s'était dévêtue. Ne se dévêtait-elle pas de tous ses faux aspects qui la rendaient toute autre? Et son amie ne se montrait-elle pas à nu, si pure et transparente, qu'elle s'écoulait dans le cœur de Nejd et arriva à Pétra.

Est-dans l'affan ge de ce quartier qu'il allait tenter d'éteindre le feu qui le brûlait? Peut-être après tout trouverait-il un calme d'une minute au mal qui le rongeait, le moyen d'échapper le cri, qui de sa chair, montait vers Leila.

Alors, c'était cela son amour pour elle... Ce rapprochement instinctif le fit tressaillir. Avec mépris il le rejeta loin de lui comme une vision impure.

Il était encore dans sa vingt-cinquième année. Mais, durant son long séjour en Occident, il avait goûté à tous les plaisirs. Il avait eu des maîtresses. Une même avait réussi à le retenir toute une année dans l'étreinte souple de ses bras qui l'enlaçaient avec une mobilité de reptile. Quand il avait rompu, Nejd avait éprouvé le soulagement d'un oiseau qui s'arrache à la griffe d'une chatte cruelle. Mais aujourd'hui, il se trouvait envahi par une pitié si profonde que des larmes étaient près de mouiller ses yeux et qu'il aurait trouvé du bonheur à les laisser couler, tant elles étaient généreuses et sincères, s'il n'avait été en hôte de pleurer. Et il revoyait Leila, la tête posée contre son épaulé, abandonnant avec confiance sa main dans la sienne. C'est alors qu'elle était bien elle-même. Quand, pour la première fois, après son retour d'Occident, leurs regards s'étaient croisés,

Le jeune homme, que la réponse n'aurait pas dû surprendre, reçut pourtant ces paroles comme un coup de poing en pleine poitrine.

— Que la peste l'épouffe avec lui, chiens que vous êtes! vociféra-t-il au comble de l'exasération. Il s'attendait à voir l'homme, sous l'insulte, lui sauter à la gorge. Mais l'autre ne broncha même pas. C'est à peine si un léger haussement d'épaules trahit qu'il avait entendu. Nejd s'éloigna en jurant. A un clinquant de mètres, il se trouva devant le bar Maxim.

Entrons toujours boire, pensa-t-il automatiquement. Peut-être d'ailleurs le capitaine viendrait-il tout à l'heure. Car en quelque bar que Nejd pénétrât, il était toujours sûr de rencontrer des

Page économique et financière

L'industrie pastorale en Turquie

Sous des apparences médiocres, les moutons de Turquie ont des qualités qui en font une espèce fort appréciable. Durement traités, habitués à hiverner, très souvent, sans abri, ils sont très résistants et supportent, sans trop souffrir, les rigueurs de l'hiver ou de l'été.

Comme producteur de laine, le mouton de Turquie est plutôt ordinaire. La longueur de la laine varie de 10 à 15 cm et le rendement n'est que de 1/2 à 2 kilos par sujet. La laine est plutôt dure et souvent assez sale, surtout lorsqu'elle provient de troupeaux élevés dans la plaine, où ils trouvent plus de boue et de poussière. Par contre, la laine provenant des moutons de la Thrace et dénommée « Rounichi » est plus fine et plus soyeuse; mais elle est plus courte et n'a que 8 à 10 cm.

La tonte n'a lieu qu'une fois par an, car l'on ne considère pas comme une seconde tonte les retondes, c'est à dire la laine du ventre que l'on coupe plus tard et qui est moins longue. Une pratique défective de quelques régions est celle de la double tonte dans l'espace d'une même année, ce qui donne des laines courtes, mais elle s'impose quelquefois comme moyen de faciliter le traitement de la gale.

L'Anatolie, qui possède environ 24 millions d'ovins, pourrait en nourrir facilement le double (si on compare son cheptel à celui des autres pays), et le quadruple si l'on considère les immenses superficies disponibles pour les pâturages.

Les guerres successives que la Turquie a eu à supporter ont produit une diminution sensible dans le cheptel national. Il suffit, pour en juger, de considérer les modifications territoriales consécutives à ces guerres et l'enlèvement total du bétail qui en est résulté.

La reconstitution du cheptel est donc une entreprise de longue haleine, car il faut tenir compte des déchets dus à la maladie, aux épidémies qui peuvent diminuer les naissances et augmenter la mortalité à tous les âges.

A ces raisons de fait il convient d'ajouter que l'exportation de moutons chez nos voisins tend de plus en plus à se développer; que la viande est consommée dans le pays en plus grandes quantités, surtout dans les classes populaires, et que, enfin, très souvent, dans certaines régions où le ravitaillage rencontre des difficultés, la population est obligée d'abattre en grande quantités des bêtes pour assurer sa nourriture, lorsque les autres denrées lui font défaut.

Malgré les pertes subies, les éleveurs ont su peu à peu reconstituer le cheptel national, principalement le cheptel ovin. Du reste, cette industrie est très rémunératrice pour le propriétaire, qui non seulement a la laine, la peau et la viande, mais utilise aussi le lait des brebis pour fabriquer d'excellents fromages, dont la consommation dans le pays et l'exportation sont considérables. Les prix rémunérateurs que l'on retire de cette industrie sont augmenter, chaque année, l'importance de cet élevage.

Au reste, malgré la modification des conditions particulières dans lesquelles s'exploitait jusqu'ici la terre, et qui a eu pour effet de réduire sensiblement la superficie des pacages à l'avantage de l'agriculture, de vastes territoires encore incultes continuent à assurer facilement la nourriture des troupeaux. Il est indéniable aussi que l'insuffisance de main-d'œuvre a contraint les exploitants agricoles à rechercher les cultures qui exigent le moins de bras. C'est ainsi que beaucoup de ces terres, placées dans des conditions économiques moins favorables, soit qu'elles furent plus rudes à cultiver, plus difficiles d'accès, ont été converties en prairies, notamment dans les régions de Diarbékir, Kharput, Malatia, Konia, Adana, Mersin, Tarsus, régions à pâturages gras et à eaux purées, qui fournissent les meilleures espèces du cheptel ovin.

On se convainc sans peine, par l'étendue des surfaces disponibles pour les pâturages, qu'un accroissement constant de la production lainière par celui du nombre des animaux producteurs est dans l'ordre des choses à prévoir, et que si l'industrie pastorale en Turquie peut encore progresser au-dessus des méthodes, elle sous le rapport des méthodes, elle contre, devant elle, un champ illimité pour la multiplication des moutons. Certaines régions, les plus riches en moutons relativement à leur étendue, commencent à devenir étrêmes pour cet élevage qui s'y combine, la plupart des fois, avec celui des autres bestiaux, et en plus grandes proportions, avec celui de la chèvre.

Après la visite des pavillons et des stands le président du conseil, accompagné des invités, s'est reposé dans un stand où des rafraîchissements lui furent servis.

Les Etats qui participèrent à la Foire Internationale d'Izmir, sont les suivants :

L'Union Soviétique, les Etats-Unis d'Amérique, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, la Hollande, la Belgique, la Yougoslavie, la Grèce et l'Irak.

Etranger

La situation de l'industrie française de la soie

Dans le commerce d'exportation de la France, les textiles occupent le premier rang. Relativement aux autres branches de son activité, ils ont été les plus touchés par la crise, ainsi qu'il résulte du tableau ci-dessous :

Animaux vivants (Sous-produits)	Ltqs 4.680.400	Mohair	» 3.946.700	Laine	» 2.453.500	Peaux	» 1.547.800	Boyaux	» 1.207.700		
Textiles	10.708	3.388	3.092	Indust. mécaniques	6.328	2.550	2.492	Denrées alimentaires	6.077	2.919	2.520
Industries chimiques	3.462	1.800	1.761	Métallurgie	2.390	1.054	1.237	Total	50.139	19.705	18.433
(millions de francs)											

Or, les possibilités d'avenir, en ce qui concerne le développement du cheptel national, sont, pour les raisons qui nous avons indiquées, extrêmement larges.

L'effort des éleveurs doit donc se poursuivre sans relâche, mais qu'il nous soit permis de leur donner dans les colonnes de ce journal un conseil : celui de ne pas trop céder à la tentation de laisser s'accroître indéfiniment leurs troupeaux, d'en tenir le chiffre prudemment au-dessous du maximum compatible avec la superficie d'un domaine et de demander l'augmentation de leurs revenus à des améliorations, à soins, plutôt qu'à une simple progression quantitative.

La Bourse des Valeurs

Durant la semaine écoulée, notre Bourse des Valeurs a témoigné d'une assez bonne animation. L'intérêt du public s'est porté principalement sur les obligations à Lots du Chemin de fer d'Engani, qui sont les seuls titres à lots de notre place. Celles-ci ont été très recherchées à leur prix d'émission, c'est à dire à 95 1/2, et de ce fait elles ont trouvé un solide élément de soutien. Ajoutons, en passant, que la troisième et dernière tranche de Ltqs. 4.000.000 de cet Emprunt sera offerte à la souscription publique pour une durée de un mois à compter du 30/8/1934 et nul doute qu'elle sera entièrement couverte, ainsi que l'ont été les deux premières tranches également de Ltqs. 4 millions chacune.

Pour ce qui est des Obligations de la Dette Turque 7 1/2% o/p 1933 première tranche, elles ont fait, à Paris, en un jour un bond de 14 points, passant de 290 à 304 pour revenir à 302. Malgré cette hausse survenue à Paris, il n'y a eu aucune répercussion sur la tenue du titre à Istanbul; celui-ci est resté aux environs de Ltqs. 28/30 même lorsque le titre cotait à Paris 29.

Les obligations de la 2me et 3me

tranche, bien que rapportant le même taux d'intérêt et comportant les mêmes garanties que la première, se traitent avec un écarts de Pts. 120

en moins sur les cours de cette dernière.

Les Obligations et les Bons Anatolie sont maintenus aux cours suivants :

Obligations I et II Série Ltqs. 47, 25

Bons " 48, 20

Les Actions Ciments Aslan et Es-

kihisar ont fait l'objet d'un mouve-

ment d'affaires suivies, dans les envi-

rons de Ltqs. 12, 10.

Les autres valeurs locales cotées à la Bourse n'ont donné lieu à aucune transaction, ou peu s'en faut.

Les prix nominaux sont les suivants:

Actions Bonmot-Nectar Ltqs. 12, 50

Actions Minoteries-Union " 13,

Actions Minoteries Orient Pts. 80.

N.B. — Nous avons créé cette rubrique à l'intention des lecteurs de notre Journal que les affaires de Bourse seraient susceptibles d'intéresser. Ils trouveront, chaque semaine, à cette page et sous cette rubrique, un aperçu succinct mais sincère de la situation des principales valeurs locales cotées à notre Bourse.

A. Critico

L'inauguration de la Foire Internationale d'Izmir

Izmir 26 — A 18 heures précises, la voiture de S. E. Ismet pacha fit son entrée par la grande porte d'honneur de la Foire, au milieu des hourrahs de la population. L'orchestre présidentiel exécuta alors la marche de l'Indépendance. Les ministres des affaires étrangères et de l'intérieur, accompagnai le président du conseil.

Au reste, malgré la modification des conditions particulières dans lesquelles s'exploitait jusqu'ici la terre, et qui a eu pour effet de réduire sensiblement la superficie des pacages à l'avantage de l'agriculture, de vastes territoires encore incultes continuent à assurer facilement la nourriture des troupeaux. Il est indéniable aussi que l'insuffisance de main-d'œuvre a contraint les exploitants agricoles à rechercher les cultures qui exigent le moins de bras. C'est ainsi que beaucoup de ces terres, placées dans des conditions économiques moins favorables, soit qu'elles furent plus rudes à cultiver, plus difficiles d'accès, ont été converties en prairies, notamment dans les régions de Diarbékir, Kharput, Malatia, Konia, Adana, Mersin, Tarsus, régions à pâturages gras et à eaux purées, qui fournissent les meilleures espèces du cheptel ovin.

On se convainc sans peine, par l'étendue des surfaces disponibles pour les pâturages, qu'un accroissement constant de la production lainière par celui du nombre des animaux producteurs est dans l'ordre des choses à prévoir, et que si l'industrie pastorale en Turquie peut encore progresser au-dessus des méthodes, elle sous le rapport des méthodes, elle contre, devant elle, un champ illimité pour la multiplication des moutons. Certaines régions, les plus riches en moutons relativement à leur étendue, commencent à devenir étrêmes pour cet élevage qui s'y combine, la plupart des fois, avec celui des autres bestiaux, et en plus grandes proportions, avec celui de la chèvre.

Après la visite des pavillons et des stands le président du conseil, accompagné des invités, s'est reposé dans un stand où des rafraîchissements lui furent servis.

Les Etats qui participèrent à la Foire Internationale d'Izmir, sont les suivants :

L'Union Soviétique, les Etats-Unis d'Amérique, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, la Hollande, la Belgique, la Yougoslavie, la Grèce et l'Irak.

Etranger

La situation de l'industrie française de la soie

Dans le commerce d'exportation de la France, les textiles occupent le premier rang. Relativement aux autres branches de son activité, ils ont été les plus touchés par la crise, ainsi qu'il résulte du tableau ci-dessous :

Animaux vivants (Sous-produits)	Ltqs 4.680.400	Mohair	» 3.946.700	Laine	» 2.453.500	Peaux	» 1.547.800	Boyaux	» 1.207.700		
Textiles	10.708	3.388	3.092	Indust. mécaniques	6.328	2.550	2.492	Denrées alimentaires	6.077	2.919	2.520
Industries chimiques	3.462	1.800	1.761	Métallurgie	2.390	1.054	1.237	Total	50.139	19.705	18.433
(millions de francs)											

Or, les possibilités d'avenir, en ce qui concerne le développement du cheptel national, sont, pour les raisons qui nous avons indiquées, extrêmement larges.

L'effort des éleveurs doit donc se poursuivre sans relâche, mais qu'il nous soit permis de leur donner dans les colonnes de ce journal un conseil : celui de ne pas trop céder à la tentation de laisser s'accroître indéfiniment leurs troupeaux, d'en tenir le chiffre prudemment au-dessous du maximum compatible avec la superficie d'un domaine et de demander l'augmentation de leurs revenus à des améliorations, à soins, plutôt qu'à une simple progression quantitative.

Le tableau ci-dessous montre les principales exportations de textiles :

Produits	1929	1932	1933
	(millions de francs)		
Fils et tissus de soie	3.518	2.139	1.008
Fils et tissus de laine	3.289	1.843	729
Fils et tissus de coton	3.271	1.761	1.194
Total	50.139	19.705	18.433

La situation de l'industrie française de la soie

Dans le commerce d'exportation de la France, les textiles occupent le premier rang. Relativement aux autres branches de son activité, ils ont été les plus touchés par la crise, ainsi qu'il résulte du tableau ci-dessous :

Branches d'activité	1929	1932	1933
	(millions de francs)		
Branches d'activité	1929	1932	1933
(millions de francs)			

Branches d'activité

(millions de francs)

Branches d'activité

(millions

Dépêches des agences et dépêches particulières

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Un mouvement à tendances communistes se dessine en Irlande

Il vise à s'emparer des banques et à partager les terres des riches fermiers

Dublin 27 A.A. — Le correspondant du « Daily Telegraph » signale un nouveau développement de la situation en Irlande susceptible de provoquer des troubles sérieux dans un proche avenir. En effet, l'armée républicaine irlandaise, toute puissante depuis plusieurs années, vient subitement de perdre sa place prépondérante.

Ses membres dirigeants l'ont abandonnée pour former une nouvelle organisation qui accepte dans son sein tous les travailleurs républicains militants. Dans quelques mois, la nouvelle organisation

France et Pologne

Varsovie 27. AA. — La presse polonoise commentant les rapports entre la France et la Pologne souligne que toute entreprise tendant à semer la discorde entre les deux pays est vouée à l'échec et que l'alliance franco-polonoise est trop solide et qu'elle est fondée sur les intérêts et les sentiments communs des deux peuples.

La « Gazzetta Warszawska » de l'opposition droite écrit notamment :

Un accord polono-allemand tourné contre la France serait du côté polonais un crime politique et ne pourrait être conclu que par un gouvernement traître ou fou.

Le Dr Schacht parle de la crise de l'économie allemande

Leipzig, 27. — A une soirée de presse de la Foire d'automne le Président de la Reichsbank, à qui vient d'être confié le portefeuille de l'économie, le Dr Schacht, a parlé des nécessités de l'économie extérieure allemande.

Les difficultés économiques actuelles de l'Allemagne, dit l'orateur, ont leurs racines, comme beaucoup d'autres, dans le traité de Versailles qui imposa à l'Allemagne des montants de réparations se chiffrant par milliards pour le transfert desquels des crédits étrangers furent donnés. L'Allemagne a fait les plus grands efforts en vue de payer ses dettes. Mais plus ces efforts étaient grands, ces temps derniers, plus les mesures de défense prises par les autres pays à l'égard des exportations allemandes — qui seules auraient pu permettre de payer les dettes — devenaient insurmontables. Cette situation ne pourra être modifiée que si le bon sens international triomphe sur certaines tendances internationales.

Le Dr Schacht souligna que l'Allemagne n'est pas disposée à participer à la course vers la dévalorisation de la monnaie. On s'emploiera par tous les moyens imaginables à l'utilisation et la création de matières premières intérieures, mais l'Allemagne ne négligera pas non plus de s'occuper de ses exportations. En terminant, le Dr Schacht a constaté que l'Allemagne se trouve dans une situation difficile dont elle ne pourra se tirer qu'à la faveur de l'endurance du commerçant allemand. Il a exprimé l'espoir qu'égalément dans des conditions générales modifiées, l'énergie du commerçant et de l'industriel allemand ne failliront pas.

Maneuvres d'aviation et d'artillerie en Grèce

Athènes, 26. — Des grandes manœuvres d'artillerie en combinaison avec des forces aériennes auront lieu au début de septembre prochain en Macédoine et en Thessalie, notamment à Topsin et à Larissa. Des préparatifs ont commencé aux parcs d'aviation et d'artillerie de ces deux régions.

L'internationale des travailleurs du métal

Londres, 27. A.A. — La fédération internationale des travailleurs du métal se réunit aujourd'hui à Londres, avec la participation des délégués de la France, la Suisse, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, le Danemark, la Hollande, la Belgique, le Luxembourg, la Norvège, la Roumanie, la Suède et l'Espagne.

Sauvé miraculeusement

Paris, 27. A.A. — Après avoir passé une semaine entière seul, au fond d'une crevasse de 60 pieds, l'alpiniste français Guy Labour fut miraculeusement sauvé par une équipe de secours.

Naufrage

Tokio 26. — Sur le littoral méridional du Japon, un vapeur a été pris hier dans un ouragan; l'équipage, composé de 59 hommes, a péri tout entier.

M. Tsaldaris rentre en Grèce

Athènes, 26. — Le sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil M. Sayas et le ministre des communications M. Rallis sont partis hier soir pour Salonicque en vue de recevoir le président du Conseil M. Panayotis Tsaldaris qui a quitté Rheinhalt hier matin, et qui est attendu ce soir à Salonicque, où très probablement il s'arrêtera pendant vingt-quatre heures pour s'occuper de questions intéressantes la métropole macédonienne.

Avant de quitter Rheinhalt, M. Tsaldaris a déclaré à l'envoyé spécial en Allemagne de la Vradini d'Athènes qu'aujourd'hui son arrivée en Grèce il posera devant le peuple et les chefs de partis les grandes questions intéressant le pays, soulignant en même temps la nécessité de la réélection de M. Alex Zaimis à la présidence de la République.

Si l'opposition est d'un avis contraire, — a conclu le Premier, — le peuple hellénique saura bien trouver le moyen d'imposer la tranquillité au pays.

Rome, 27. A.A. — Un séisme s'est produit en Toscane hier ayant son épicentre à Pontremoli où l'embranlement fut particulièrement violent.

Inondations aux Indes

Les eaux du Gange montent rapidement

Calcutta, 27. A.A. — On annonce de sérieuses inondations en de nombreux endroits sur le Gange.

Le Gange, dit-on, monte rapidement et des bateaux ont été réquisitionnés pour transporter les habitants.

Gandhi a été averti. De nombreux villages dans les districts de Saran, Shahabou, Patna, Muzzaffarpur et Darbhanga sont gravement affectés.

A Allahabad le Gange et son tributaire le Jumna montent rapidement,

Le service des trains Dacca à Dacca a été suspendu.

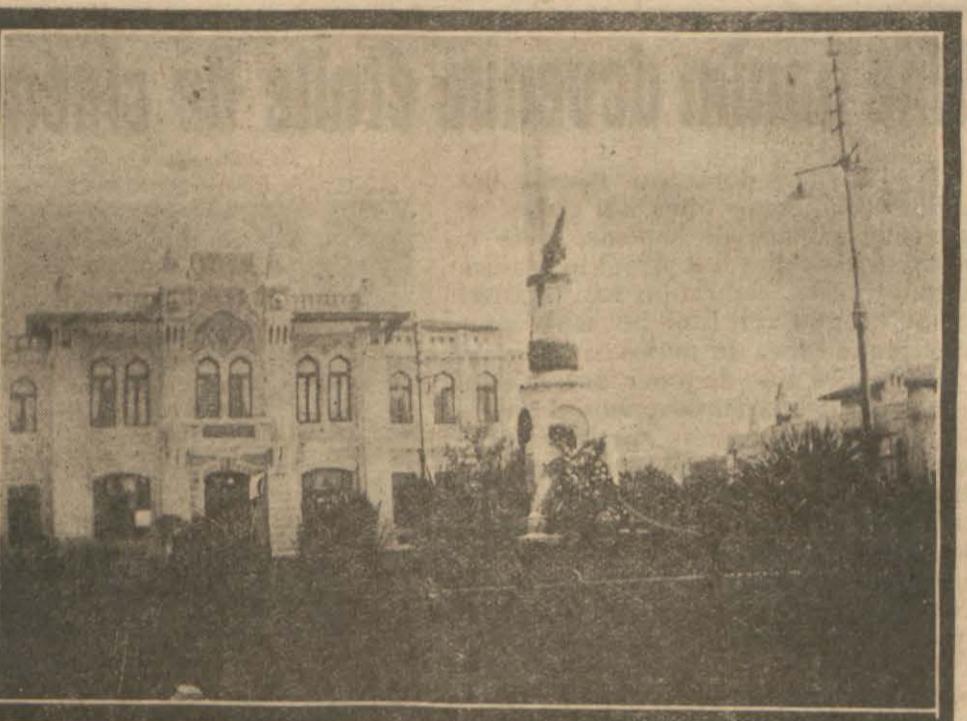
Le Cabinet irakien

a démissionné

Bagdad, 27. A.A. — Le roi a accepté la démission du Cabinet irakien. All Jowdat, chambellan du roi, a été invité à former le nouveau Cabinet.

Séisme en Italie

Rome, 27. A.A. — Un séisme s'est produit en Toscane hier ayant son épicentre à Pontremoli où l'embranlement fut particulièrement violent.



La stèle à la mémoire des héros de l'air à Bayazit où aura lieu la cérémonie du 30 août

La nostalgie du turc parmi nos anciens compatriotes émigrés

Notre collègue et ami Abdiddin Daver bey, qui vient de faire un intéressant voyage en France, en compagnie des élèves du lycée de Galata-Saray, publie dans le « Cumhuriyet » (édition en turc) de ce matin d'intéressantes impressions que nous avons tenus à reproduire à l'intention de nos lecteurs :

Il s'appelait Orfanidis efendi et s'occupait à Paris du commerce d'antiquités.

Pour le plaisir d'entendre parler turc, ce grec invita à un banquet quelques-uns de nos camarades et poussa la sympathie pour nous jusqu'à organiser, à ses frais, des excursions.

Le turc fut toujours la langue officielle de ces anciens compatriotes.

La plupart des chauffeurs qui stationnaient devant mon hôtel, situé sur la place de la Sorbonne, étaient des arméniens. Rarement ils s'entretenaient en français ou en arménien; le turc dominait toujours dans leur conversation.

A les entendre badiner en turc, je me croyais non pas sur la place de la Sorbonne, mais au Taksim...

Tous ces chauffeurs arméniens ressemblaient une joie sincère à me conduire dans leur voiture. Lors de mon dernier voyage, un chauffeur arménien en apprenant que j'étais Turc, avait refusé d'accepter le prix de la course; cela faisait pourtant plus de dix francs.

L'amour pour la Turquie, la nostalgie de notre pays sont devenus comme un feu ardent, même chez ceux qui, pendant qu'ils se trouvaient en Turquie, détestaient notre pays, souhaitaient son malheur et l'avaient trahi.

Les Grecs, autrefois amoureux des Hellènes, ne sont pas contents du tout de leurs frères de race.

Les Arméniens sont tout prêts à échanger la liberté, tous les divertissements de Paris, contre un café à la turque ou un petit verre de raki pris sur le rivage de Kumkapu, malgré l'odeur forte de lichen dont l'air est chargé sur ce rivage !

Le plus riche de ces fugitifs regrette la folie qu'il a commise en quittant la Turquie.

Cette nostalgie de la Turquie, ce désir ardent de parler et d'entendre le turc que nos anciens compatriotes ressentent loin de leur pays de naissance, doivent servir de leçon à ceux établis en Turquie qui, n'étant pas de race turque, hésitent à parler notre langue. Une leçon sur laquelle il se raît peut-être inutile d'insister...

Le dixième anniversaire de l'İS Bankası

En guise d'article de fond, le *Milliyet* et la *Turquie* de ce matin publie le texte intégral du grand discours prononcé hier, à l'inauguration de l'exposition de l'İS Bankası, par le député de Siirt Mahmut bey. Nous en détaisons les extraits suivants :

Personne n'ignore les nécessités politiques et économiques qui obligent la Turquie à protéger l'industrie nationale. Notre cause est des plus simples : Nous voulons sauver le pays de l'économie coloniale. En vue d'atteindre à cette fin, nous nous trouvons entrés dans une sorte de lutte de relèvement économique. Dans cette lutte, toutes les organisations financières, économiques et nationales du pays se trouvent

Le nous ne d'entr blan L'At à un glaie coto flam ter I aust part Ang core teme lesD trés miqu puis ce q à ai de e fore l'A pera grar laqu une E

Si les Bulgares veulent vivre en bons termes avec les Yougoslaves, les Turcs ne sauront leur en faire un grief, mais ils voudront en même temps que l'on réponde par les mêmes procédures aux bonnes intentions et à l'amitié des autres Etats signataires du pacte balkanique.

La signification du pacte balkanique est de substituer la politique de sécurité à la politique d'intrigues dans les Balkans.

Le jour où la Bulgarie sera convaincue que cette vérité est immuable, elle aura retrouvé la bonne voie. C'est alors seulement que le pacte balkanique sera complété avec l'adhésion de la Bulgarie.

Le salut pour la Bulgarie réside dans la suppression des forces illégales dites « comitadjis ». Il suffit de se rappeler l'administration ottomane pour se rendre compte des dangers susceptibles d'être suscités dans un pays par ces forces illégales.

L'état auquel se trouve réduit aujourd'hui la Bulgarie qui était considérée au temps comme la Prusse des Balkans, le démontre abondamment.

Nous avouons que les Bulgares ont entrepris une tâche des plus difficiles. Mais nul doute que s'ils perséverent, leur effort ne manquera pas d'être couronné de succès. Nous, les Turcs, nous ne nous réjouissons pas des malheurs de nos voisins, c'est pourquoi nous avons pu établir l'ordre dans l'Europe orientale.

L'amitié russe et le pacte Balkanique constituent les plus précieuses garanties de cet ordre. Le pacte de Londres implique aussi le même sens. Il y a tant d'avantages pour la Bulgarie à marcher de l'avant en donnant la main à tous ses voisins, qu'une fois que la laborieuse nation bulgare parviendra à le comprendre, elle ne pourra jamais s'en détacher.

Le Gazi et l'İS BANKASI

La grande figure du Gazi se dresse, gigantesque, au seuil de toute entreprise intéressante le développement et le progrès de ce pays. Rien ne s'est fait sans lui, tout a été fait par son ordre et sous son égide.

Selahattin Tevfik bey qui a aménagé avec tant de goût et un art si fin l'exposition de l'İS BANKASI au Lycée de Galata Saray, qui sera ouverte aujourd'hui au public, l'a bien compris.

Dès l'entrée, le visiteur se trouvera en présence du « coïn du Gazi ». C'est un modèle d'expressivité et impressionnante simplicité. Quelques inscriptions entourent l'effigie du Président. On lit sur un tableau : « Reconnaissance éternelle au Grand Gazi, fondateur de l'İS BANKASI ».

Des deux côtés du tableau, se déclinent les inscriptions suivantes qui sont des phrases mémorables prononcées par le Gazi : « Seule l'indépendance financière d'un pays complète son indépendance », et « A mon avis, l'ère populaire et l'ère économique se complètent ». Apophyses incisives, frappées en medallion, dont l'œuvre de l'İS BANKASI, en dix ans, constitue l'illustration la meilleure et la plus efficace.

OCCASION ! SENSATION !

Lustrerie électrique moderne Lampes à tables modernes, le tout à des prix vraiment sensationnels. Profitez de l'occasion.

Magasin d'électricité D. PARDO, Galata, Bahtyar Han 30 Té. 43748

TARIF DE PUBLICITE

3me page Pts 30 le cm.

2me , , , 50 le cm.

4me , , , 100 le cm.

Echos : , , 100 la ligne

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.